



## CARTORANDO38 - Séjour en Aubrac 14-21 mai 2022

Tout d'abord un grand merci à Annick pour l'organisation de ce beau séjour.

Nous sommes 36 participants : Martine, Yves, Josiane, Annette, Christian, Christine, Nicole D B, Claire, Alain, Chantal, Jean, Pierre, Annick F C, Danielle, Jean Bernard, Régine, Lyliane, Jacqueline, Marie-Cécile, Richard, Evelyne, Bertrand, Nicole M, Yolande, Viviane, Claudette, Michel Pa , Gérard, Nicole P, Michel Pr, Marie Noëlle, Bruno, Geneviève, André, Maryse, Annick V.

### Jour 1 Trajet Grenoble Aumont Aubrac

Nous avons été pris en charge par notre chauffeur Michel des Cars Anselmino à Meylan et à la MC2 de Grenoble, nous avons fait une halte à l'aire de la Loire sur l'autoroute A89, en raison de travaux sur un pont, nous avons dû quitter l'autoroute A75 et patienter dans les bouchons, une fois l'autoroute reprise nous avons fait notre pause déjeuner sur l'aire de Lafayette, nous sommes arrivés vers 14 h 30 à Aumont Aubrac où nous avons pris possession de nos chambres à l'hôtel "Chez Camillou" accueillant et confortable.

Par petits groupes nous avons visité Aumont Aubrac.

Tout au long de cette semaine nous avons pu apprécier la piscine et le spa voire les massages pour certains, pour nous relaxer après nos randonnées.

Nous avons pris nos repas du soir 2 fois à la Brasserie La Gabale et 5 fois chez Linette, les menus du chef Cyril Attrazic n'étaient pas compris dans notre forfait.



## Jour 2 Groupes 1 et 2

CR du 15 Mai 2022 de Marchastel-Nasbinals

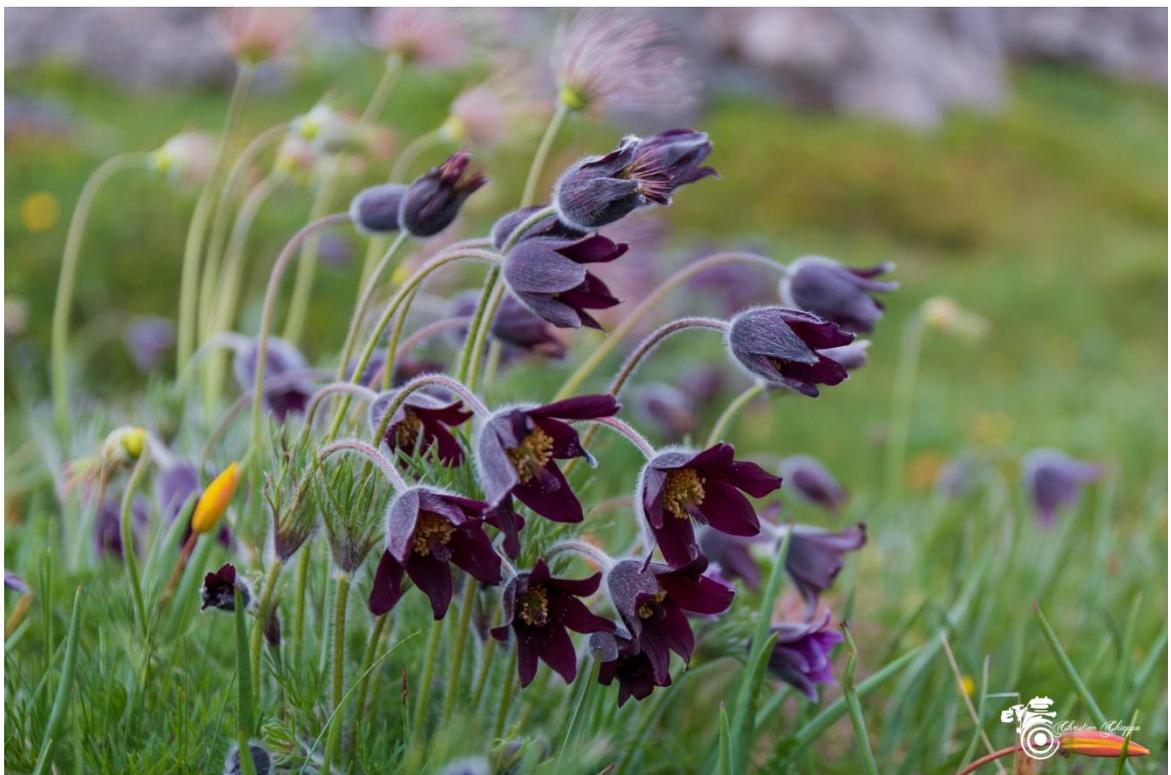
1ère journée découverte de l'Aubrac !

Après avoir traversé le village de NASBINALS, le bus fait une première dépose pour le groupe des 9 km, D 175m, puis laisse l'autre groupe à MARCHASTEL 15 km, D 200 m. Nous voilà partis dans le grand vent frais... et tout de suite nous sommes émerveillés...entourés de champs de pulsatiles, de jonquilles et narcisses.

Le jardin botanique de la nature !



Des touffes de tulipes sauvages et d'anémones frémissent dans le vent...époustouflant !!.



Nous passons à côté du buron des pâtre.maison traditionnelle faite de pièces de granit.



Puis nous longeons la chaussée (il faut dire que tous les champs sont entourés de barbelés fixés à des piquets de granit).



Arrêt pique-nique à la cascade de Deroc..



Petite boucle au sentier découverte et retour à Nasbinals afin de visiter l'église romane.



Souper pris à la Brasserie La Gabale dans une ambiance très chaleureuse!



Régine

Photos Christian C [2022\\_05\\_15\\_Marchastel-Nasbinals](#)

Jour 2 Groupe 3  
Compte-rendu de la rando du dimanche 15 mai 2022  
Pont de Marchastel-Nasbinals

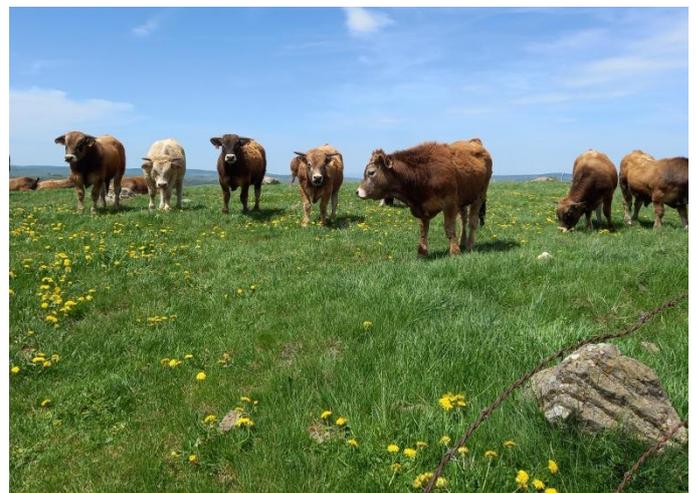
Nous sommes un groupe de 13, la pilote est Josiane, la serre-file est Marie-Noëlle. Les participants.tes: Annette, Annick V., Chantal, Christine, Claire, Danièle, Jacqueline, Michel.Pr, Nicole D.B, Viviane et Lyliane.

Départ en car à 8h30 pour les 2 groupes. Puis Michel, notre chauffeur, dépose notre groupe au pont de Montgros.

Un vent très frais nous accueille...Vite un coupe-vent !



On prend un petit chemin qui nous balade entre vaches, murets de granit et une palette de fleurs qui ne cessera de nous éblouir tout au long de cette journée. Les photographes, botanistes en herbe et admirateurs-trices de tout poil s'en donnent à cœur joie... Le temps est beau malgré le vent, et la température monte tranquillement.



Chemin faisant nous échangeons nos connaissances sur cette flore locale si riche : bien sûr jonquilles et narcisses ainsi qu'anémones noires et tulipes sauvages à foison ; mais aussi séneçon, cardamines, petites anémones blanches, compagnons rouges (ou silènes), genêts à balai, véronique, pimprenelle, centaurée (qui paraît-il a changé de nom) et j'en passe...

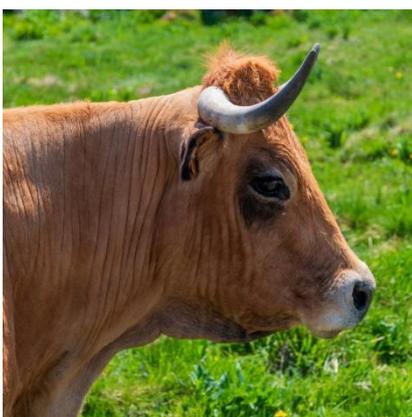


Nous traversons le village de Montgros où l'on voit des dispositifs pour ferrer les bêtes puis le hameau de Montgrousset et sa fontaine.

Le paysage vallonné, sillonné de ses murets et les vaches au regard doux sous leurs yeux maquillés continue de nous ravir...

Puis, nous descendons vers la cascade de Déroc magnifique combe aux orgues balsamiques.

Les genêts adoucissent le gris du granit et la cascade, elle, cascadaît et douchait un intrépide promeneur amateur de sensations fortes... et froides.



Nous passons le gué et remontons vers le chemin. Après plusieurs franchissements de barrières, nous gravissons la butte où nous attendent le panorama et la tourbière signalés...ainsi que le pique-nique à l'orée du bois.

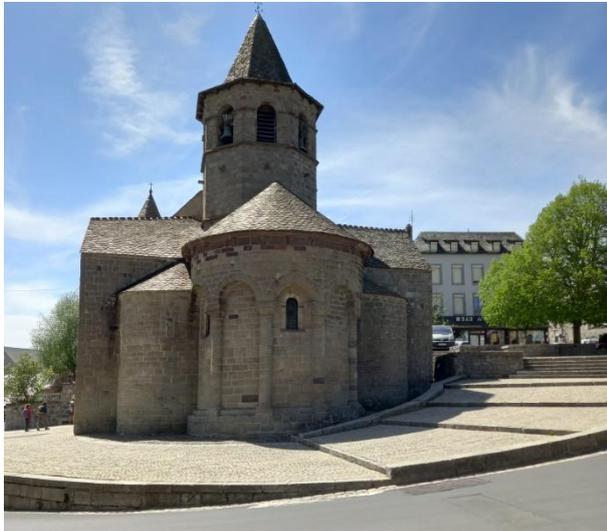


Un bon moment de récupération et c'est reparti... Nous nous enfonçons dans le bois de hêtres par le sentier découverte « Picade » qui dégringole vers le lac.

Nous voici aux abords un peu marécageux du lac des Salhiens avec sa couronne de fleurs blanches qui, malgré ce que nous dit Plantnet ne semblent pas être des linaigrettes... (??).

Après avoir un peu pataugé dans la boue, nous retrouvons le GR 670 ...que nous quittons un peu pour une variante qui nous ramènera en un peu plus de temps au village de Nasbinals où nous retrouverons les collègues et le car.

En attendant nous admirons les belles demeures au toit de lauzes et l'église romane en granit. Mais nous laissons le spirituel pour un moment plus prosaïque au bar. Autour d'un verre, nous clôturons cette belle rando où l'on a su flâner, profiter de la nature, partager, rire, discuter.



En résumé : un circuit de mise en jambe de 11kms et d'environ 280m de dénivel., bonne ambiance, groupe bien agréable... aucune fausse note pour cette 1ère journée en Aubrac ! Merci à Josiane et aux organisateurs...

Lyliane

Photos de Christian C [2022\\_05\\_15\\_Marchastel-Nasbinals](#)

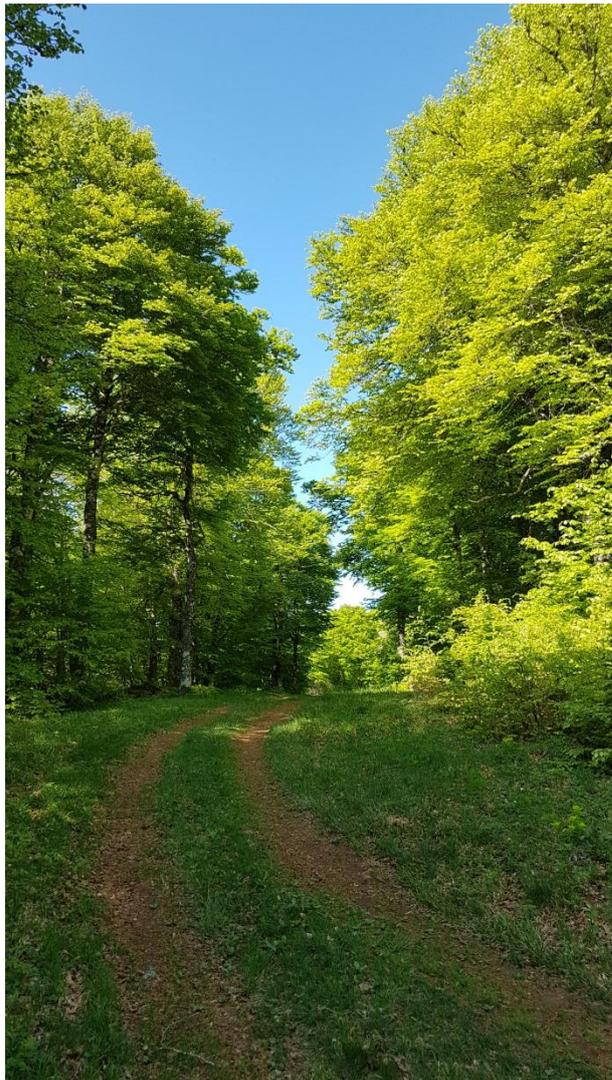


Jour 3 Groupes 1, 2 et 3

**CR du 16/05/22**  
**Le ROC DE CARBONADE.**

Notre chauffeur, Michel, nous a brillamment (comme toute la semaine) conduits (36 Cartographes quand même !) jusqu'à la station de ski de St URClZE (1232 m). Nous sommes passés de la Lozère au Cantal en une trentaine de km. Nous sommes alors en Région Auvergne, au cours de la semaine nous passerons de Languedoc-Roussillon à Midi-Pyrénées : un grand voyage en France !!

,La veille, lors de la réunion quotidienne de 19 h; 3 groupes de 12 ont été constitués ; les pilotes sont : ANDRE, ALAIN et JEAN, leurs serre-files YVES, RICHARD et CHANTAL.



La rando commence par un très large chemin, dans une forêt de résineux et hêtres en majorité, mais on peut trouver aussi des alisiers blancs (merci PlantNet). Bien sûr il y a beaucoup, beaucoup moins de fleurs que dans la rando d'hier...mais narcisses et jonquilles jaillissent quand même des tapis épais de bruyères. Les clairières sont accueillantes et nous faisons une pause, les autres groupes passent, ainsi nous pourrions nous arrêter à volonté.



Après avoir pris un peu d'altitude (1350 m) nous arrivons au pied du Roc de Carbonade : mais par où y accède-t-on ? par la droite ? droit devant ? sous les barbelés ? Les 3 groupes se sont retrouvés sur cette difficulté, rien de grave, un peu plus loin un échailon (ou échelier) nous donne accès à l'alpage et nous grimpons la petite butte.



La vue est magnifique, jusqu'au massif du Sancy ; à nos pieds vallons et courbes en herbe et en forêts. Lors de cette pose, certains pratiquent un peu l'orientation, la boussole.....c'est pas simple, « faudrait s'y remettre », « refaire des cours ».....



Pour reprendre le circuit, on cherche un peu, mais finalement le balisage jaune convient, entre prairie et forêt, le long de la clôture jusqu'à l'échaillon suivant. Nous retrouvons la forêt, aérée, agréable, avec ses chouettes chemins larges et herbus, et quelques petits sentiers aussi.

Après la traversée de la D813 (qui mène à Laguiole), il y a quelques hésitations sur le chemin à suivre, mais, comme il se doit, le pilote prend sa décision. Nous débouchons sur une piste de ski que nous remontons (ça grimpe pas mal !) sur environ 60m pour atteindre le sommet de notre périple (1365m) : une croix « sans nom », avec un panorama à 360°. Il fait bon, il est 12 h 15, nous pique niquons.



Là nous croyons comprendre que l'un des groupes est déjà au car....bizarre....mais c'est vrai que nous n'avons revu personne depuis le Carbonade.....Nous saurons plus tard qu'il y a eu mauvaise interprétation : la faute au réseau ?aux oreilles ?au tél ?en tout cas ça fait causer !!

A 13h nous reprenons notre cheminement, toujours aussi verdoyant, ombragé. La descente est régulière dans une large boucle. Une chute, à 300m de l'arrivée, ralentit quelque peu l'allure. Les soins sont assurés - dans une belle coordination- par Nicole et Jean, sous les regards bienveillants du groupe. Je les remercie vivement, puisque je suis l'impétrante (ah, le joli mot !) de ce moment surprenant. Il est 14 h 10 quand nous arrivons au bus, nous avons fait 10,9 km et 240 m de dénivelé.



Les autres groupes ne sont pas là. Ils ont fait une variante au tracé initial, en allant jusqu'au Puech de Régis, où ils ont pique niqué (avec les moustiques du marais, ai-je cru comprendre.....).

Viviane

PHOTOS de Christian : lien ci-dessous.

[2022\\_05\\_16\\_Le Roc Carbonade](#)



Jour 4 Groupes 1, 2 et 3

Mardi 17 Mai 2022

## Randonnée « Autour de la source de la Bédaule »

11,5 km et 240 m de dénivelé prévu

Départ en car pour La Fage-Montivernoux à 8 h 30.

De sacrés virages serrés sur la petite route étroite pour le car.

Nous sommes en Lozère, au N.O. d'Aumont, en Occitanie drainée par la Rimeize et la Bédaule.

Nous faisons tous le même parcours, répartis en 3 groupes de 12 randonneurs avec Jean Bernard, Yves et Yolande comme pilotes et respectivement Bertrand, Richard et Viviane en serre -files.



Le car nous laisse au haut du village, l'église romane nous sert de repère avec une maison accolée à son mur.

Nous descendons sur la route et des gens du pays nous indiquent le chemin pour couper à travers champs au milieu desquels de gros rochers arrondis, sombres et basaltiques émergent. Sur notre gauche, une colline avec un parterre de fleurs roses.



Puis nous empruntons une petite route goudronnée avec tout au long des promontoires pour le gué des chasseurs. La route devient un chemin caillouteux et sablonneux. Tous les champs sont bordés de barbelés. A droite, en hauteur, des éoliennes à l'arrêt attendent désespérément le vent pour mouliner l'air. Il fait lourd et on est content de trouver de l'ombre dans la forêt à la Croix de Claris.



Nous allons en direction du Truc de l'Homme (Truc=sommet, colline, butte en langue régionale gévaudanais, occitan). Depuis la plateforme aménagée, le paysage est à 360° jusqu'au Montblanc !

C'est à la limite de l'Aubrac et de la Margeride qui s'entrecroisent ici. Nous y retrouvons les autres groupes

Les genêts sont resplendissants de jaune vif et le pin sylvestre boise cet endroit et embaume.



Vers 1850, 5% de la surface départementale est occupée par la forêt et il y a près de 144000 habitants qui pratiquent l'écobuage et utilisent le bois pour le feu. Puis les guerres et les déprises agricoles de la fin du 19° au milieu du 20°s vont dépeupler le département. Les terres abandonnées vont être colonisées par l'emblématique pin sylvestre puis apparition plus tardive du hêtre et du sapin blanc. Dans la 2°moitié du 20°s les reboisements du Fonds Forestier (de 1947 à 1999) permettent d'atteindre un taux de boisement de la moitié du territoire.

Après le Truc, nous faisons une variante dans le bois et en revenant sur notre chemin, nous retrouvons Josiane qui nous attendait à l'intersection.

Nous poursuivons, la source de la Bédoule est à notre gauche mais nous ne pouvons approcher du captage.

Nous croisons le groupe d'Yves déjà en pique-nique près d'une cabane avec une table et des bancs. Nous décidons d'aller plus loin et nous nous arrêtons sous une forêt dont le sous bois est recouvert de mousse. Après le repas, nous faisons une petite sieste dans cet endroit confortable.



Mais il faut repartir sur le chemin de Pouget, bien ensoleillé et sans un souffle d'air. Dans la forêt, les vaches font la sieste, pas folles, avec leurs yeux soulignés de noir.

Nous sommes sur un plateau au bord du vallon de la Bédaule et il faut descendre pour remonter au village de la Fage-Montivernoux.

Au Pouget (quelques maisons et un four banal), nous hésitons sur le chemin à suivre, certains voulant plonger directement dans la Bédaule ! Sagement, nous contourons en suivant le vallon et après une bonne descente au milieu des hêtres, nous traversons la Bédaule que nous voyons enfin !



La montée au village est longue, chaude, elle épuise nos dernières forces. Mais le soir, chez Linette, pour nous requinquer, il y a le fameux aligot et sa saucisse !

Enfin pas si étouffant que ça ! D'ailleurs certains en ont même repris.  
La recette des moines de la Domerie d'Aubrac s'est bien transmise.

Annette...avec l'assistance technique de Jacqueline.

Photos Christian C. [2022\\_05\\_17 Autour de la Bédaule](#)



Jour 5 Groupes 1, 2 et 3  
Compte-rendu de la journée du mercredi 18 mai  
LES PORTES DE L'AUBRAC

Aujourd'hui, c'est le milieu du séjour et le moment de ralentir un peu nos exploits quotidiens pour permettre à tout le monde de poursuivre le séjour « en bon état ». C'est aussi le jour de repos de Michel notre chauffeur. Nous partions donc directement de l'hôtel pour une boucle à longueur variable selon le choix, l'humeur et la forme de chacun.

Les « sportifs » s'inscrivent au groupe1 mené par Michel P. (serre-fil Alain F.) pour un circuit de 13 km. Les autres se répartissent dans deux groupes, l'un guidé par Nicole (serre-fil Jacqueline) et l'autre par Josiane (serre-fil André) pour un circuit de 9 km... en principe Hier soir à la réunion préparatoire, un accord a été obtenu « de haute lutte » : le groupe1 partira à 8h30 mais les deux autres groupes partiront à 9 heures.



Depuis l'hôtel, nous empruntons la route qui descend au village puis remonte jusqu'à un pont qui passe sous l'autoroute. Les consignes de sécurité sont strictement appliquées, tous à la queue leu leu et gilet jaune suspendu au sac à dos pour le guide et le serre-fil.

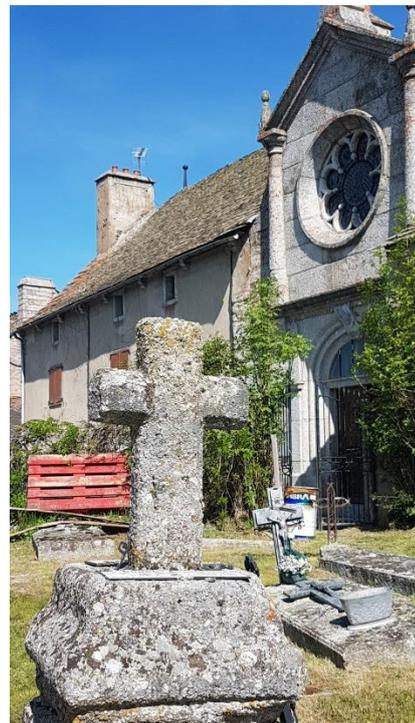
A partir de là, commence une belle promenade par de larges allées cavalières qui longent des clairières et des bois de pins aux sous-bois lumineux. Le genêt est partout, le long des haies qui bordent le chemin, dans les sous-bois, dans les champs. Le genêt et son odeur entêtante nous auront accompagnés tout au long du séjour mais aujourd'hui, c'est le record.



Après avoir traversé la D987, nous poursuivons jusqu'au village de la Chaze-de-Peyre où nous retrouvons le groupe de Josiane, en train de savourer une longue pause sur la place devant l'église. Cela fait du monde installé au pied « d'une croix en raquette avec une représentation du Christ et de la Vierge, surélevée sur un piédestal à deux étage ».

Le nom de ce village signifierait « la maison de Pierre » (« chasa », casa, maison en occitan ; « Peyre », Pierre).

Nous prenons notre temps pour admirer, visiter, photographier l'église, son imposant clocher et son chœur qui date du XII<sup>ème</sup> siècle. A l'intérieur, une rosace lumineuse. Et tout autour, le cimetière ancien aux belles croix de granit. Cela se confirme, c'est la journée promenade tranquille et culturelle ....





Il est encore tôt et à ce rythme, on sera de retour à l'hôtel pour le pique-nique ... Mais nos deux super cartographes, Josiane et Nicole, nous dégottent un chemin noir pour

rallonger le circuit de quelques kilomètres.... La proposition est adoptée à l'unanimité et les deux groupes reprennent leur autonomie.

En sortant du village, on admire une fois de plus les belles maisons de pierres taillées, joliment fleuries, le petit bâtiment qui devait être le four collectif, et les immenses buissons de lilas de toutes les couleurs.



Puis on bifurque pour prendre un chemin idyllique, bordé d'un côté par une forêt aux sous-bois jaunes de genets et de l'autre, par le ruisseau des moulins et les pâturages couverts de jonquilles. Hélas ! au bout d'un moment, il faudra revenir sur nos pas car le chemin noir est barré.



Mais on aura le temps de longer un pâturage où tout un troupeau de vaches (sans oublier l'énorme taureau ...) accompagnées de leurs veaux nous regardent passer avec leur air placide. Ce doit être l'heure du biberon car tous les veaux sont en train de téter. Christian notre photographe, prend des risques, enjambe le ruisseau et brave les fils de

fer barbelés (eux aussi nous auront accompagnés tout au long du séjour ...) pour photographier une belle vache sous le bon angle



Le cadre est tellement agréable que nous décidons de pique-niquer dans ce coin, certains au bord du chemin, d'autres bravent les fils de fer barbelés ... encore ... pour s'installer dans le sous-bois. L'eau fraîche du ruisseau est attirante, pour se laver les mains ou ... se rafraichir les pieds surchauffés par la marche. Le groupe de Josiane, qui a pique-niqué un peu plus loin près du hameau de « Les Fons », a pu y admirer au passage .... un magnifique coq.





Après « Les Fons », nous reprenons la direction de la Chaze-de-Peyre puis nous empruntons un bout du chemin de Compostelle, le GR65, pour reprendre la direction d'Aumont. Le large chemin dégagé traverse les pâturages et les champs de céréales (seigle ?) dont la couleur bleu-vert tranche sur le vert et jaune des prairies. Après le repas, il faut se pousser un peu pour avaler la petite montée sous le soleil qui tape dur !



Nous rattrapons le groupe1 dont la file s'étire en longueur par petits paquets.  
Sympathique moment d'échange et de papotage mais il n'est pas question de se mélanger  
alors chaque groupe reprend sa route.



Nous retrouvons le pont sous l'autoroute et retour à l'hôtel en file indienne et gilet  
jaune bien en vue. Pause terrasse méritée et attendue, au village d'Aumont pour  
certains, à l'hôtel pour d'autres. Il est environ 15h30, un long moment de détente nous  
attend avant la réunion du soir et le dîner « Chez Linette »

Nous avons parcouru 12,4 km pour un dénivelé de ... 167 m.

Jacqueline

PHOTOS de Christian : lien ci-dessous

[2022\\_05\\_18\\_Les Portes de l'Aubrac](#)

## Jour 6 Groupes 1 et 2

19 Mai. Traversée de St Chély d'Aubrac (800m) à Aubrac.(1310m)

Départ du bus 8 h 30 nous partons donc en Aveyron.

Après 40 km nous atteignons St Chély.

En fait Saint Chély d'Aubrac et Aubrac sont une seule commune.

Depuis 2009 les habitants sont les St Chélois es. Le choix a été fait par consultation et entériné par le conseil municipal.

Nous sommes deux groupes à faire la traversée complète.

Ils ne sont pas équilibrés puisque 17 d'entre nous ont opté pour le groupe "sensé" être le plus lent.

Il est mené par Nicole P et Josiane est serre file.

A la descente du bus nous traversons la place déjà bien animée et nous dirigeons vers l'Eglise St Eloi et ses monuments voisins.

Un pèlerin nous attend Même deux .....



La visite de l'église se fait assez rapidement faute de temps.

Il existait une petite église détruite en 1365.

L'actuelle date du XVème et a été agrandie au milieu du XIX.

Pour compenser sa petitesse une double tribune a été installée ce qui en fait sa particularité.



9 H 30 nous démarrons pour 10 km et 629 m de dénivelée.

Il s'agit d'une étape sur le chemin de st jacques de Compostelle mais nous ne suivrons pas comme les pèlerins le GR 65.

Nous empruntons d'abord la rue du château et la rue du pont neuf pour atteindre rapidement le pont vieux dit Pont des pèlerins qui enjambe la Boralde affluent du Lot. Il a 2 arches et date du XIVème.

Depuis 1998 il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco



Du pont nous apercevons les lavoirs et Le moulin du Fabbras.

Au début du 20<sup>ème</sup> son propriétaire avait aménagé une mini centrale qui permettait de distribuer l'électricité dans tout le village.



Après 250 m nous laissons le GR 65 (celui des pèlerins) sur notre droite pour nous engager sur un sentier en forêt plus étroit et davantage de pente.

Nous sommes sur le GR6.

Après 2km 500 nous dépassons Verminière.



Au village d'Enfrux notre sentier bifurque à droite et nous nous engageons rapidement sur la voie romaine pavée et bordée de murets. Nous cheminons ensuite à découvert sur une partie assez plate.

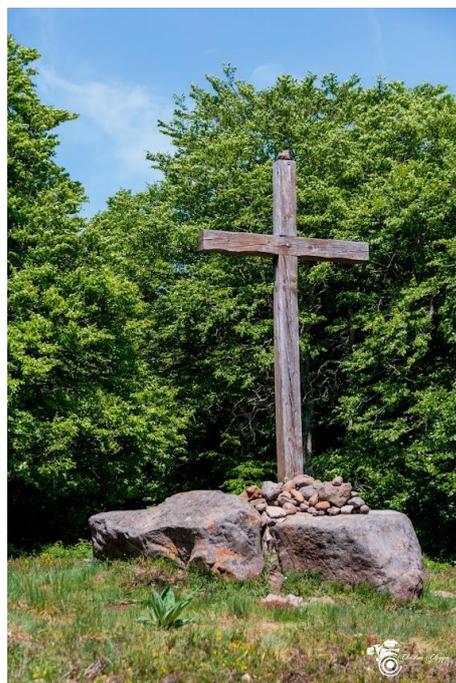
Nous verrons encore des vaches, des veaux, des taureaux et bien sûr des fleurs, des orchis et quelques narcisses (beaucoup moins que lors de nos randos précédentes)



Un peu plus loin nous trouvons un endroit pour la pause repas. Chacun s'installe à l'emplacement qui lui convient en choisissant ombre ou soleil pour se restaurer et profiter d'une courte sieste.



Nous redémarrons par un large sentier, à la croix de Vaysse nous laissons le tour de pays sur notre droite.



Nous redescendons à 1200m au ruisseau du Pesquier que nous franchissons.



Certaines en profitent pour se rafraîchir les pieds.

Il nous reste maintenant 2 km et une remontée de 100m environ.

A 14 h40 nous sommes à Aubrac où règne une ambiance "tour de France". Les amateurs arrivent en masse (il est attendu entre 7000 et 10000 personnes) pour la fête de la transhumance qui se déroule comme chaque année le weekend le plus proche du 25 mai.

Les vaches prennent alors leur quartier d'été.

Les troupeaux les plus éloignés peuvent parcourir jusqu'à 60 km.



Arrivés à destination nous avons quartier libre pour nous désaltérer et visiter.



Aubrac se situe au carrefour de 3 départements (Aveyron ,Cantal, Lozère.)

Nous découvrons d'abord l'église notre Dame des pauvres (édifiée vers 1120) et la tour des anglais (ouvrage défensif construit pendant la guerre de cent ans) ce sont des vestiges de la Domerie d'Aubrac.



C'est Adalard vicomte des Flandres qui après en avoir fait vœu lors d'un pèlerinage a fondé le monastère hôpital lieu d'accueil pour les pauvres, les voyageurs et surtout les pèlerins de St Jacques.

Le clocher de l'Eglise abrite toujours la "cloche des perdus "qui sonnait pour aider les voyageurs à retrouver le chemin d'Aubrac par mauvais temps.

La tour des anglais ne peut être visitée ainsi que l'ancien Hôpital devenu maison privée.

A savoir qu'à l'époque de la grande puissance du monastère son influence s'étendait jusque dans les Pyrénées, le Languedoc et les Alpes (à Moirans).

Aubrac abrite aussi un jardin botanique où il est possible de découvrir une collection de près de 700 plantes du plateau.



Après cette journée enrichissante nous regagnons notre bus et rentrons à Aumont Aubrac.

Evelyne

[2022 05 19 Saint-Chély Aubrac](#)

## Jour 6 Groupe 3

Jeudi 19/05 BRAMELOUP - AUBRAC 8 km 220 m de dénivelée Départ 10 h.

Après avoir déposé à St Chély les plus courageux nous poursuivons en bus jusqu'à la station de ski de Brameloup à 1245 m.

Nous formons un petit groupe de 8 André notre pilote, Annette, Annick, Geneviève, Cécile, Claudette, Marie Noëlle serre file, Maryse.

Nous empruntons la route sur environ 300 m pour retrouver un petit sentier forestier sur la gauche qui semble peu emprunté, très vite on retrouve la trace qui monte agréablement au milieu de magnifiques hêtres. Au bout d'une demi-heure nous arrivons au carrefour du Roc Campiels 1345 m (panneau de l'ONF), très joli lieu aménagé pour une pause fraîcheur ou pique nique mais il est trop tôt !!



Nous poursuivons tranquillement sur le sentier thématique bien ombragé nous gagnons rapidement le sommet (*présence de deux panneaux explicatifs dont un au sujet de la Dômerie d'Aubrac, un ancien monastère-hôpital à partir du douzième siècle*).



Après avoir profité des deux petites vues depuis le sommet sur le Suc de Born (1385m) et la Dômerie d'Aubrac, nous descendons et empruntons la voie romaine sur presque 2 km (certaines portions sont encore dans un assez bon état de conservation) et arrivons à la Croix de la Vaysse pour notre pause déjeuner à 11h45 la bonne heure pour Annick !! il y de la place pour tous autour de la Croix.



Nous repartons à 12h30 et poursuivons sur le GR6 qui descend en lacets parmi les hêtres jusque dans un vallon où coule le ruisseau de Pesquier, une jolie passerelle en bois nous permet de le traverser.



Nous prenons sur notre gauche pour remonter jusqu'à l'ancienne Dômerie d'Aubrac un ancien monastère-hôpital dont il ne reste plus que quelques vestiges notamment une tour dite "Tour des Anglais", l'Église de Notre Dame des Pauvres et un hôpital. Nous sommes toutes ravies d'avoir cheminé sur ces sentiers bucoliques sans stress à notre rythme.

Nous retrouvons Michel notre sympathique chauffeur à la sortie du sentier aux alentours de 13h30 nous déposons nos sacs à dos et changeons nos chaussures pour aller se rafraichir au café de la place en savourant pour les uns une bière ou une limonade à la myrtille spécialité du coin.

Avant de repartir nous prenons le temps de visiter les lieux (Eglise, Maison de l'Aubrac ou nous pouvons acheter du Thé d'Aubrac etc...).



Aubrac est en pleine effervescence pour accueillir les touristes pour la fête incontournable sur le plateau de l'Aubrac de la transhumance qui a lieu, en principe, chaque année au printemps le weekend le plus proche du 25 mai date traditionnelle de la "montée des troupeaux" vers le plateau, jour de la Saint Urbain. Ce jour-là les reines ce sont les belles Aubrac que chaque éleveur s'applique à embellir avec des fleurs et autres artifices.



Claudette

## Jour 7 Groupes 1, 2 et 3

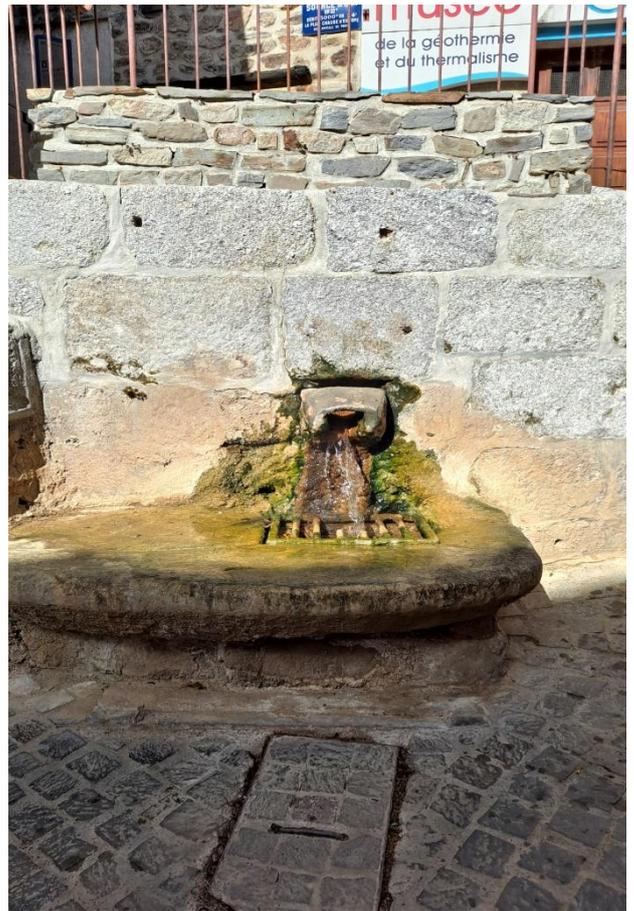
### «Le circuit des bécasses» à Chaudes Aigues. Le 20 mai 2022.

Michel notre chauffeur nous dépose à la sortie du village de Chaudes Aigues à environ 40 kms de notre hôtel.

Nous nous séparons en trois groupes comme d'habitude et démarrons notre randonnée à 10 h.

Nous sommes 10 cartorandos dans notre groupe : Alain le pilote, Nicole P, notre serre file et, par ordre alphabétique, Chantal, Danièle, Gérard P, Jean, Martine, Viviane, Yves, et Yolande. Nous sommes le groupe 1.

Nous traversons le village en découvrant plusieurs fontaines délivrant une eau très chaude, le maximum à 82° pour la source du PAR (difficile de s'y laver les mains), on la dit la plus chaude d'Europe (cf Musée de la géothermie). A Chaudes Aigues l'eau brûlante jaillit de plus de 30 sources.





Nous démarrons notre ascension par les vieilles rues du village puis par un chemin qui monte en pente douce en laissant progressivement le village derrière nous.



Après environ 1 km 500, nous arrivons au lieu dit « Trempe cul » sur un plateau et découvrons un panorama étendu notamment vers le Plomb du Cantal, le point culminant de la région que nous n'avons pas grimpé (1855m) car il était un peu éloigné de notre lieu de résidence sans doute (Plus d'une heure de route).



On emprunte ensuite un joli chemin qui nous mène jusqu'à la ferme de Fridières puis à la croix de Morentès.



Nous continuons en longeant des champs de cultures fourragères et des prairies avec de jolies vaches de l'Aubrac qu'on aurait envie de caresser mais, par prudence, on résiste à la tentation.



Passons par la croix de Védrines bien penchée mais encore solide, puis traversons le bois du même nom où nous trouvons un endroit à l'abri du vent pour nous restaurer.



Il est midi, le groupe s'éparpille pour que chacun puisse trouver la place qui lui convient à l'ombre car il fait chaud. Yves et Danièle trop éloignés des autres ne seront pas sur la photo car je n'ai pas voulu perturber leur repas, ils me pardonneront je pense....



On s'arrête 45 min et repartons car on doit être au car à 15h30. Nous sommes à peu près à mi chemin.

Pour éviter de marcher sur une route goudronnée, Alain décide de faire un détour mais le sentier que nous devons prendre est occupé par un taureau que nous n'osons pas saluer au passage. Nous trouvons un peu plus loin le sentier qui nous permet de continuer notre route.

Nous rencontrons alors les cartorandos du groupe 2 en pleine effervescence, Régine se faisant enlever une tique par Lyliane sous la surveillance de Jean Bernard. Quelle organisation !

Il est vrai que depuis 2 jours, les tiques sont nos ennemies.

Maintenant les deux groupes se suivent de près.



Mais où sont donc les bécasses ?

Le lieu dit « les bécasses » qui donne son nom à la randonnée ne figure pas sur les cartes IGN ? mais selon les descriptifs de cette randonnée, il devrait se trouver à l'orée du bois au carrefour de la D 921 et de la D 513 (où nous ne sommes pas passés)

C'est un endroit bien connu (une « remise ancestrale « dit on !) dans la région de Chaudes Aigues où les bécasses des bois trouvent à partir de la mi-octobre un environnement très favorable à leur survie en hiver. C'est étonnant car il doit faire frais sur ce plateau mais la forêt les protège et elles y trouvent leur nourriture.

De toute façon on ne pouvait pas les croiser car ce sont 1) des oiseaux migrateurs qui se reproduisent en cette période en Scandinavie ou en Europe de l'Est, 2) des oiseaux nocturnes.

Passons ensuite le vieux village de Lescure puis après la traversée rapide d'une route très fréquentée, notre chemin nous mène vers le château de Couffour, pas très joli.



Nous le contournons avant d'effectuer une descente rapide dans la forêt qui nous ramène à Chaudes Aigues où selon la tradition nous nous attablons dans un bar pour nous rafraîchir avant de retourner vers notre car.



Il est alors 14h30.

Selon Alain nous avons parcouru 12,5 km sur 350m de dénivelé. Je cite les chiffres d'Alain le pilote car ils sont un peu variables selon chacun.

Merci à tous, pilote , serre file et organisateurs de la randonnée.

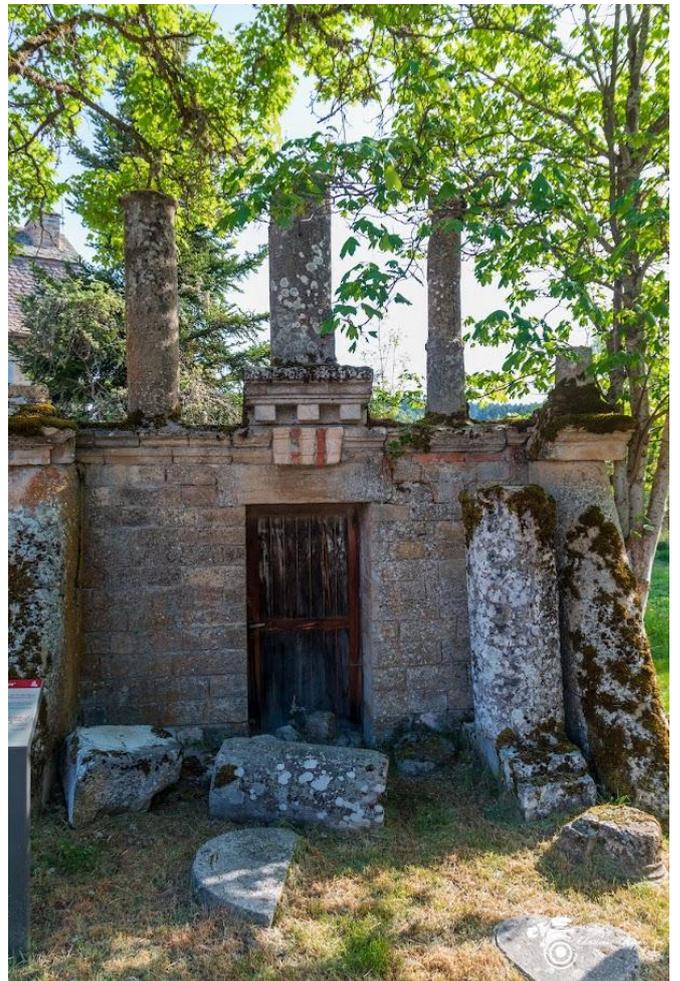
Chantal

[2022\\_05\\_20\\_Les\\_Bécasses](#)

## Jour 8 retour à Grenoble



Après avoir pris la photo de groupe nous allons à Javols faire une rapide visite du site archéologique.



Puis nous prenons le chemin du retour, nous faisons notre pause déjeuner sur l'aire du Haut Forez de l'A89.



Nous faisons une nouvelle halte à l'aire de l'Isles D'Abeau sur l'A43 où nous procédons aux congratulations d'usage.



Et c'est l'arrivée à Grenoble et la fin de ce beau périple.

Michel

Autres liens pour les photos de Christian.

[2022\\_05\\_S20\\_Voyages\\_aller\\_&\\_retour](#)

[2022\\_05\\_S20\\_Hôtel](#)

[2022\\_05\\_14\\_Aumont\\_Aubrac](#)

[2022\\_05\\_21\\_Javols](#)

